

Captures

Figures, théories et pratiques de l'imaginaire



C A P T U R E S
Figures, théories et pratiques de l'imaginaire
revue interdisciplinaire

Volume 6 numéro 1

Sylvain David

Volume 6, Number 1, May 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1079750ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1079750ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire

ISSN

2371-1930 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

David, S. (2021). Volume 6 numéro 1. *Captures*, 6(1).

<https://doi.org/10.7202/1079750ar>

Article abstract

The dossier « Imaginaires du tout-inclus et autres lieux d'enclavement volontaire » allows us to better understand how the consumerist or recreational management of the individual can be paradoxically sold as a way to become oneself again, to find one's essence or identity. The various places considered are analyzed through their documentary or fictional representations. This mediation through prose or image generally has the effect of revealing the constraint that remains under the impression of freedom, the ordeal that an imposed promiscuity can often constitute.

© Sylvain David, 2021



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Éditorial

Volume 6 numéro 1

Sylvain DAVID

Directeur

Note éditoriale

Accédez à cet article sur le site de la revue (<http://www.revuecaptures.org/article-dune-publication/volume-6-num%C3%A9ro-1>)

Résumé

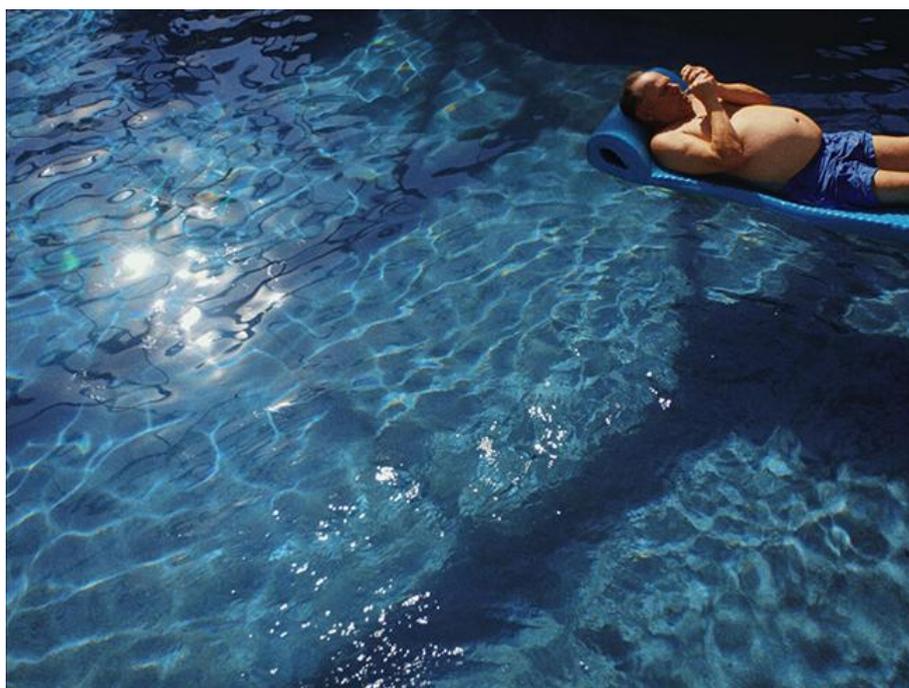
Le dossier « Imaginaires du tout-inclus et autres lieux d'enclavement volontaire » permet de mieux comprendre comment la prise en charge consumériste ou récréative de l'individu peut être paradoxalement vendue comme un moyen de redevenir soi-même, de retrouver son essence ou son identité. Les divers lieux abordés le sont moins en tant que tels qu'au travers de leurs représentations, documentaires ou fictionnelles. Cette médiation par la prose ou l'image a généralement pour effet de révéler la contrainte qui demeure sous l'impression de liberté, l'épreuve que peut souvent constituer une promiscuité imposée.

Abstract

The dossier « Imaginaires du tout-inclus et autres lieux d'enclavement volontaire » allows us to better understand how the consumerist or recreational management of the individual can be paradoxically sold as a way to become oneself again, to find one's essence or identity. The various places considered are analyzed through their documentary or fictional representations. This mediation through prose or image generally has the effect of revealing the constraint that remains under the impression of freedom, the ordeal that an imposed promiscuity can often constitute.

« Je me cherche » (21), déclame le chœur théâtral en ouverture de la pièce *Centre d'achats* (2019) d'Emmanuelle Jimenez. Dans la suite de la tirade, la forme apparemment réflexive se dote, grâce à la syntaxe orale, d'une longue série de compléments d'objet directs : « Un T-Shirt pis des shorts / [...] Une tunique style bohème / [...] Des 'tites boules remplies d'huile de bain » (21-22). À mesure qu'elle s'énonce, l'énumération gagne en polysémie : « Une vanité en Arborite, en mélamine / Une dignité en *stainless* » (22). Ceci a pour effet de renvoyer malgré tout à l'idée d'une quête personnelle, ou spirituelle. L'objectif de la démarche transparaît, presque en filigrane, de cette accumulation de futilité : le « je » choral désire « Un labyrinthe pour se perdre dedans / [...] De la compagnie » (22).

Le dossier « Imaginaires du tout-inclus et autres lieux d'enclavement volontaire », dirigé par Olivier Parenteau, permet de mieux comprendre un tel phénomène : la prise en charge consumériste ou récréative de l'individu, du centre commercial au Club Med, est paradoxalement vendue comme un moyen de redevenir soi-même, de retrouver son essence ou son identité. Sont ainsi abordés divers cas de figure : parcs d'attractions, croisières tropicales, communautés fermées, plateaux de télé-réalité. Ces lieux sont moins envisagés en tant que tels qu'au travers de leurs représentations, documentaires ou fictionnelles. Cette médiation par la prose ou l'image a généralement pour effet de révéler la contrainte qui demeure sous l'impression de liberté, l'épreuve que peut souvent constituer une promiscuité imposée. L'analogie avec la prison ou le camp de concentration apparaît ainsi comme un cas de figure récurrent.



Lance Oppenheim (réalisateur), *La piscine* (2020), Photogramme tiré de *Some Kind of Heaven*, 2 min 04 s, États-Unis, Protozoa Pictures et al.

Avec l'aimable permission de Lance Oppenheim

L'étude de la représentation de lieux eux-mêmes irréels ou illusoires ouvre en outre à la question plus vaste de la part croissante de virtualité, pour ne pas dire de « fake », qui colonise la supposée réalité contemporaine. Dans cette perspective, le parc à thème ou le jeu télévisé, conçus d'abord pour fuir le quotidien, peuvent être compris comme un reflet — voire une prolongation — à la fois sublime et grotesque de celui-ci. Le dossier se clôt par un texte de création de Cassie Bérard, qui illustre par l'exemple en quoi l'imaginaire du tout-inclus s'avère un matériau de choix pour la fiction. La section de contrepoints « Enclaves », dirigée par Elaine Després, relance la réflexion sur les productions télévisuelles et ouvre aux domaines du jeu vidéo, de l'installation artistique et du séminaire universitaire.

La signature visuelle du numéro est composée de photogrammes tirés du film documentaire *Some Kind of Heaven* (2020), de Lance Oppenheim. On y découvre la communauté de retraite The Villages, en Floride : un « Disney World for retirees » (13 min 08 s), comme le précise le fondateur. Les images retenues mettent bien en évidence l'artifice de l'endroit et les efforts des résidents pour être à la hauteur de ce décor. La thématique du « parcage » trouve une mise en contraste dans un article hors dossier de Valérie Savard, consacré aux actions du collectif artistique Général Instin : les lieux publics, forcément structurés par leurs modes de fonctionnement et leurs règles, se prêtent aussi à la réappropriation et au détournement, fussent-ils éphémères.

Comme l'ont souligné certains des contributeurs, ce numéro a été conçu alors que les autorités de santé publique prescrivaient des mesures de confinement, c'est-à-dire un enclavement involontaire. La dimension dystopique du retrait du monde dans les oeuvres commentées n'en apparaissait que plus inquiétante. L'équipe de *Captures* n'a pourtant rien perdu de sa bonne humeur et de son efficacité. Je remercie vivement Fanny Bieth, de même qu'Elaine Després et Émilie Bauduin, pour tout le travail accompli.

Bibliographie

Jimenez, Emmanuelle. 2019. *Centre d'achats*. Montréal : Atelier 10, « Pièces », 170 p.

Oppenheim, Lance (réal.). 2020. *Some Kind of Heaven*. États-Unis : Protozoa Pictures, 83 min.